

Méricourt

notre ville

Juin 2026

Le magazine d'information de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr - Facebook : Ville de Méricourt



Méricourt, ville jardin :
cultiver la terre et le lien social

L'équipe municipale à votre écoute



Vous avez une question, une idée ou une préoccupation concernant la vie de notre commune ? Prenez rendez-vous avec Monsieur le Maire ou ses adjoints pour rencontrer vos élus, échanger directement et construire ensemble le quotidien de notre ville.

**Rapprochez-vous du Cabinet du Maire,
en Mairie au 03 21 69 92 92
ou par mail :
contact@mairie-mericourt.fr**



Recrutement d'accompagnants et accompagnantes scolaires

Depuis plusieurs années la ville de Méricourt a mis en place le dispositif «accompagnement à la Scolarité». Cette action a pour but de permettre aux enfants et aux parents de vivre et de partager des activités communes, de s'investir ensemble dans des projets. La Municipalité emploie une quinzaine de personnes pour encadrer les enfants d'octobre à juin dans les écoles élémentaires. Pour postuler, il faut être titulaire du baccalauréat et être disponible au minimum deux soirs par semaine de 17h00 à 18h30.

**Envoyer un CV + lettre de motivation
jusqu'au 14 Août 2026 en Mairie
(Service Education).**

Le recrutement se fera en septembre 2026.

MAGAZINE MÉRICOURT NOTRE VILLE - JUIN 2026

Directeur de la publication :

Fabrice PLANQUE, Maire

Rédaction-Photos et Conception graphique :

Service Communication

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT

Place Jean Jaurès B.P. 9 - 62680 MERICOURT

Tél. 03 21 69 92 92

[http : // www.mairie-mericourt.fr](http://www.mairie-mericourt.fr)

Facebook : Ville de Méricourt

E-mail : contact@mairie-mericourt.fr

Ouverture au public :

Du Lundi au Vendredi

de 8H30 à 12H et de 13H30 à 17H30

Chères Méricourtoises, chers Méricourtois,

Que d'émotions nous avons vécues avec cette finale historique, lors de laquelle les Sang et Or ont ramené la Coupe à la maison !

J'ai eu le plaisir de partager ce moment avec nombre d'entre vous, dans des associations, à la Résidence Henri Hotte ou dans des commerces de notre ville. Autant de lieux et de collectifs qui animent notre vie locale, et nous permettent de nous retrouver pour vivre ensemble des moments inoubliables.



Au-delà du match fantastique de nos joueurs, je retiens aussi cette phrase de l'entraîneur, Pierre Sage, qui rappelait que « Le prix du m² à Lens n'est pas le même que sur la Promenade des Anglais... » Certes, dans le foot comme ailleurs, les plus gros budgets trustent bien souvent les places sur le podium. L'exemple de Lens cette saison nous montre qu'un groupe gonflé à bloc et bien organisé peut accomplir de grandes choses et faire rêver tout un peuple.

A Méricourt, c'est une leçon dans laquelle nous croyons beaucoup : la force du collectif peut déplacer des montagnes... ou des terrils ! Les grandes conquêtes, sportives ou sociales, ne se gagnent jamais seul. A l'image du Front Populaire, dont nous fêtons les 90 ans cette année, et qui nous a apporté, entre autres, les congés payés.

Le droit aux congés et aux loisirs est un combat de l'équipe municipale. Elus et agents seront mobilisés pour que vous passiez de belles vacances, du Bazar des Solidarités aux Quartiers d'été, en passant par la journée à la mer, les aides aux départs en vacances ou les centres de loisirs.

Bel été à toutes et à tous !

Fabrice PLANQUE

Maire





LA VILLE-JARDIN : **faire de l'environnement** **une préoccupation populaire**

Alors que 2025 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, et que l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que la moyenne mondiale, il est impossible d'ignorer la question environnementale. Pour autant, le défi réside dans le fait de faire de cet enjeu un facteur d'amélioration des conditions de vie du plus grand nombre. Sans cela, la prise en compte de l'environnement risque fort de demeurer une considération élitiste, alors même que les plus précaires sont ceux qui souffrent le plus du dérèglement du climat et de la pollution.



D'une préoccupation municipale...

Avec son éco-quartier, ses structures autonomes ou peu gourmandes en énergie (La Gare inaugurée en 2011, La Cantine en 2019), Méricourt a été pionnière, dès les années 2010, dans la prise en compte des enjeux environnementaux dans sa commande publique. Symboliquement implantés sur une ancienne friche minière, ces équipements témoignaient d'une volonté de rompre avec le siècle du charbon pour entrer de plein pied dans la sobriété énergétique et la consommation bas-carbone.

Quelques années plus tard, par l'Engagement pour le Renouveau



du Bassin Minier, l'Etat proposait d'étendre cette consommation responsable aux particuliers, en restaurant les cités minières de la ville, dont les logements étaient de véritables passoires thermiques. La ville, de son côté, a poursuivi l'entretien régulier de ses bâtiments (écoles, mairies, CCAS, Espace Ladoumègue...), avec de

l'isolation, des huisseries et des chaudières modernes, permettant des économies d'énergie à toutes les échelles. L'éclairage public, de son côté, continue d'être passé en LED, secteur par secteur. Cette sensibilité à la cause environnementale a pris un tour nouveau il y a deux ans, avec la mise en place du maraîchage municipal : 1.5 hectares d'agriculture, labellisés

bio depuis ce mois d'avril, qui approvisionne La Cantine, la Résidence Henri Hotte et l'Épicerie Solidaire. Soit, le bien-manger pour les enfants, les Aînés, et les ménages en difficultés. Rappelons que la parcelle est cultivée par l'association Dynamique Insertion Emploi, et que deux des trois maraîchers permanents sont en formation pour un retour vers l'emploi. Solidarité de la fourche à la fourchette donc.





la salle polyvalente de l'école Pasteur, afin d'allonger le temps de repas des enfants... sans les mettre en retard à l'école.

Education toujours, la parcelle maraîchère est aussi un superbe outil d'apprentissage, où les enfants des centres de loisirs et des écoles viennent découvrir la plantation, l'entretien et la récolte des légumes et aromates qu'ils auront ensuite dans l'assiette. Cette parcelle accueille désormais des

...à un enjeu d'éducation et d'adhésion populaires

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les familles reconnaissent la qualité de La Cantine. De 450 repas quotidiens à l'ouverture, le restaurant municipal connaît actuellement des piques à 700 repas ; d'autant que la politique municipale en la matière est simple : « nous refusons de refuser » toute inscription. Victime de son succès, la municipalité devra ouvrir une annexe pour les maternelles, dans





ruches pédagogiques, qui ont d'ores et déjà donné 23 kilos de miel, en quelques semaines seulement. Tout cela permet de sensibiliser dès le plus jeune âge les enfants aux questions de saisonnalité ou de biodiversité, cruciales pour demain. Une pédagogie partagée également avec les jobs jeunes, qui sont mis à contribution chaque été pour l'entretien et le travail de la terre.

Et pour fédérer plus largement, la ville met en place depuis de nombreuses années des temps forts populaires : la Semaine du Développement Durable, avec ses distributions de compost et de paillage, largement plébiscitées par la population, la Fête de la Nature et les actions de nettoyage de quartier. La Fête de la Nature prend d'ailleurs de plus en plus d'ampleur, avec de nouveaux stands tenus par des jeunes méricourtois.e.s : les constructions de nichoirs pour oiseaux, animées par Mélanie, et les expériences scientifiques sur les couleurs dans la nature, menées par Mattéo, ont rencontré leur public toute la journée. D'autres associations locales étaient présentes pour évoquer le

traitement des déchets, l'accompagnement des jeunes agriculteurs, les jardins partagés ou l'amélioration du Centre-Bourg.





Entretien le présent, préparer l'avenir

Après l'Eco-Quartier en avril, une autre opération de nettoyage participatif sera d'ailleurs organisée en juin au quartier du 3/15 : la Municipalité fournit le matériel (sac, gants, pinces) et propose aux gens de venir nettoyer un pan de la ville, dans la convivialité. Nos services techniques, de leur côté, se sont vus dotés d'un vélo-cargo dédié à l'entretien quotidien et ciblé de nos rues, ainsi que de désherbeurs thermiques au gaz, pour attaquer les herbes folles du cimetière et des bordures - les produits phytosanitaires ayant été définitivement interdits pour les collectivités au 1er juillet 2022.

Par ailleurs, c'est l'un des projets de ce nouveau mandat, la Muni-

palité a fait appel à un cabinet d'architecte pour repenser collectivement le Centre-Bourg. Depuis novembre dernier, Pascal Fischer, du Cabinet Hautes-Herbes, anime des concertations avec les habitantes et les habitants pour réaménager les alentours de l'hôtel de ville, et l'intégration de l'ancien « Bio Gardin ». L'objectif : en faire un parc fermé et sécurisé, où les Méricourtois pourront aller pique-niquer au calme et en famille. La réflexion est en cours, n'hésitez pas à y participer !

OPÉRATION VILLE PROPRE

Rendez-vous le 14 Juin 2026 à partir de 9H, Salle Aimé Lambert, Quartier du 3/15

Temps de rencontres et d'échanges





Ça bourdonne au maraîchage municipal !

Le maraîchage municipal abrite aujourd'hui trois ruches, dont deux sont suivies par les élèves de CE1 de l'école Mermoz et de CM1-CM2 de l'école Jacquard. Depuis le mois d'octobre, Céline Schimowski, apicultrice méricourtoise, et Frank Debaeke, animateur au centre social, accompagnent les

enfants dans un projet pédagogique consacré aux abeilles et à la biodiversité.

Après avoir découvert l'organisation d'une colonie et le rôle essentiel des pollinisateurs dans notre écosystème, les élèves ont décoré leurs propres ruches. Régulièrement, d'autres classes ainsi que les enfants des centres de loisirs viennent également s'initier à cet uni-



vers fascinant lors de visites pédagogiques animées par Frank Debaeke.

Le lundi 19 mai a marqué une étape importante du projet avec la récolte printanière de miel. Pour l'occasion, l'agora du centre social a réuni l'ensemble des élèves participants afin d'assister à l'extraction du précieux nectar. Depuis le mois d'avril, 23 kilos ont ainsi été produits, permettant à chaque enfant de repartir avec un petit pot de cette production locale « made in Méricourt ».



Les jardins partagés du Bois Vilain : cultiver la terre... et le lien social

Au Bois Vilain, le printemps a repris ses droits. Sous le soleil retrouvé, les parcelles tantôt fraîchement semées, tantôt déjà garnies de salades ou de pieds de tomates en pleine croissance, témoignent de l'activité qui anime les Jardins Partagés du Bois Vilain.



Depuis une quinzaine d'années, la ville met à disposition une vingtaine de parcelles à des jardiniers amateurs. «Il y a 7 ou 8 ans, nous avons revu complètement le fonctionnement des jardins. On a mis en place des parcelles individuelles, avec une adhésion à l'année de 10€, plus 0.25/m²», explique Salem Laabd,

président de l'association. «Les jardins ferment à clé, et on a interdit les produits chimiques, afin de préserver la nappe phréatique sous nos pieds.»

Même si les 22 parcelles sont individuelles, les jardiniers partagent beaucoup : «On se donne des conseils les uns aux autres, on se prête du matériel, on s'échange nos expériences ; si l'un a plus de pieds de tomates et l'autre des poivrons, on troque», raconte encore

Salem. «Et deux fois par an, on se retrouve avec tous les adhérents de l'association, pas seulement les jardiniers, pour un repas en novembre, et un barbecue en famille autour des jardins, au mois de juin. Ça permet de se rencontrer tous ensemble et de créer du lien entre nous, et dans le quartier.»

Du lien, les Jardins du Bois Vilain en crée aussi avec le reste de la commune. «Depuis trois ans, on tient un stand de vente de plants



lors de la Fête de la Nature.» Des plants certifiés naturels, et accessibles à toutes les bourses. «Surtout, on est toujours prêt à donner des conseils aux passants, et à partager nos savoir-faire avec les gens, donc n'hésitez pas à passer dire bonjour.»

Le succès de l'association ne se dément pas. «Toutes les parcelles sont prises, et nous avons même une liste d'attente», explique le président. Ici, le cadre verdoyant et convivial attire de nombreux habitants. «Le coin est agréable, on profite des conseils des uns et des autres, et surtout du plaisir de récolter les légumes de son propre potager.»

Face à cet engouement, une ré-



flexion commence d'ailleurs à émerger autour de la création d'un nouveau jardin partagé, dans le «bas» de Méricourt, du côté de la cité du Maroc, afin de permettre à davantage d'habitants de bénéficier de cette initiative.

Parmi les jardiniers présents ce jour-là, José s'affaire sur sa parcelle. Entre la récolte des salades et le repiquage des tomates, il raconte son histoire avec émotion.

Membre historique de l'association, il entretient son terrain depuis de nombreuses années. Mais depuis deux ans, son jardin a pris une dimension particulière.

Devenu veuf, il y a trouvé un refuge. «Remuer la terre, ça évite de broyer du noir», confie-t-il simplement. Le jardin est devenu pour lui une véritable thérapie, mais aussi un moyen de rompre l'isolement. «En association, on rencontre du

monde, on discute, on partage.»

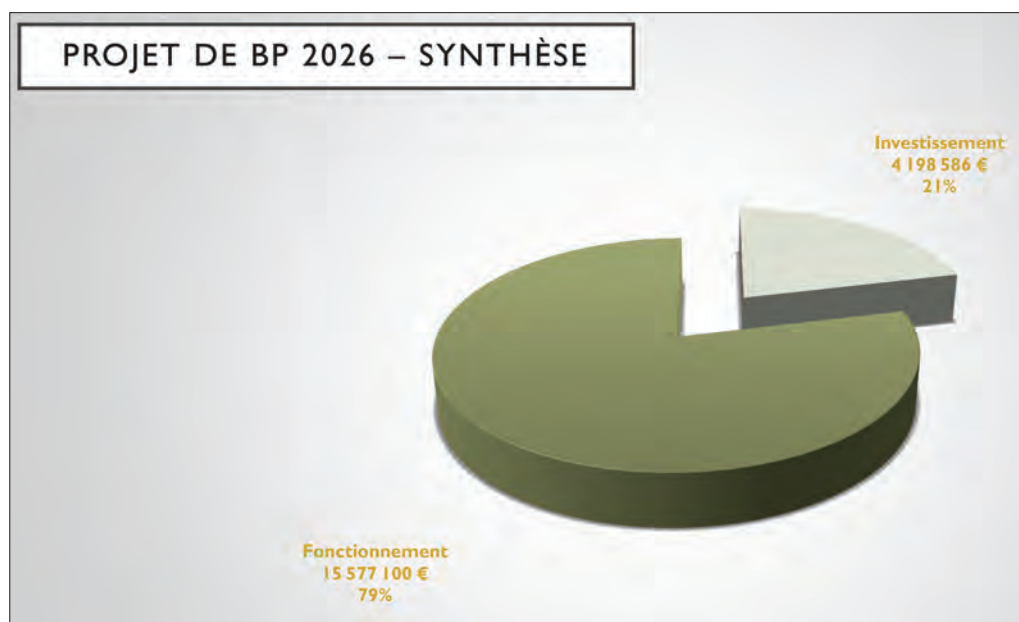
Jardinier expérimenté, José récolte aujourd'hui bien plus qu'il ne peut consommer seul. Alors il distribue généreusement ses légumes à ses voisins et aux habitants plus âgés de son quartier. «Je cherche surtout le plaisir de jardiner, de cultiver. Bien sûr, je mange ce que je fais pousser, mais c'est surtout pour nourrir les autres.»

Aux Jardins Partagés du Bois Vain, les légumes poussent dans les parcelles... mais la solidarité, elle aussi, continue de fleurir.





Entre contraintes extérieures et volonté politique claire : la nouvelle Majorité a voté son premier budget



Entre contexte global tendu et imprévu local sérieux, le Conseil Municipal à cette année encore adopté un budget contraint. Ce budget traduit néanmoins une volonté forte : celle de mener une politique de service public pour le plus grand nombre.

«Une politique d'investissement dynamique et un endettement maîtrisé»

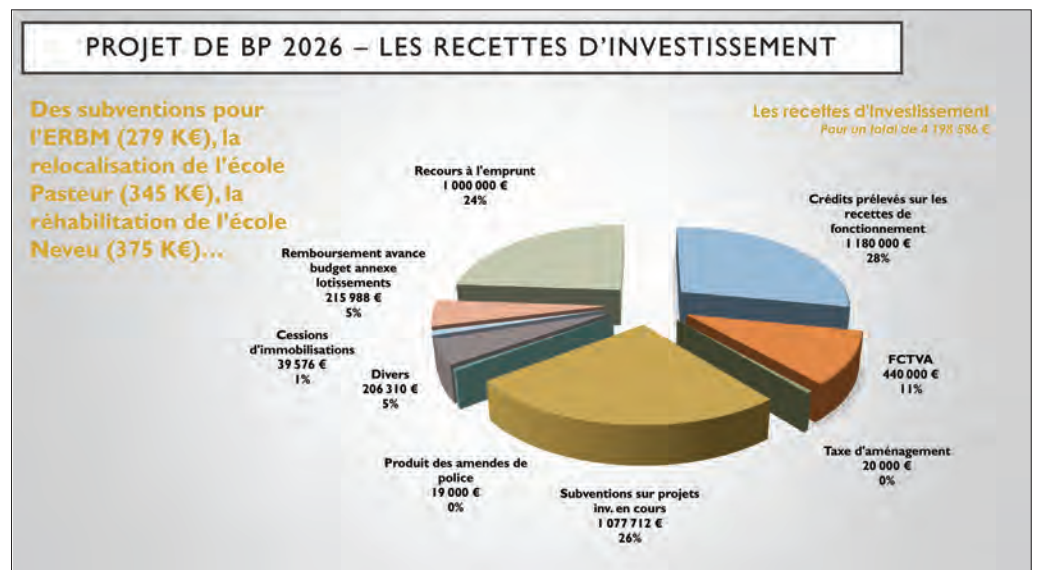
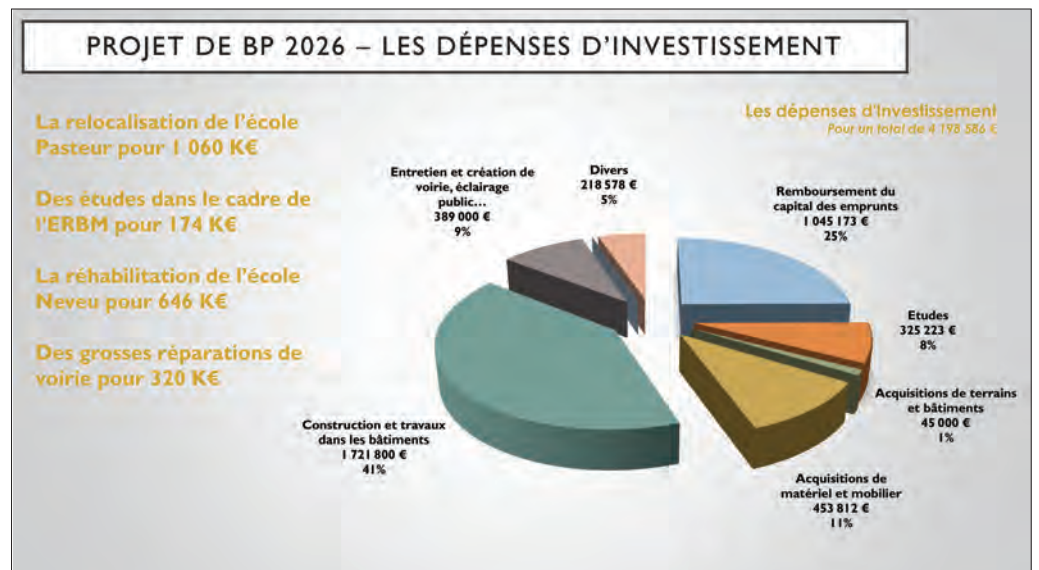
On le sait, les pays de l'OCDE connaissent depuis plusieurs années une inflation sévère, liée aux aléas géopolitiques (guerre en Ukraine, taxes douanières de

Trump, conflits impérialiste au Proche Orient...). A cette incertitude sur les prix s'ajoute, à l'échelle municipale, la fragilisation de l'école Pasteur.

Pour autant, signe de la bonne santé financière de la ville, cet impondérable chiffré aux alentours de 4 millions d'euros a été financé largement sur les fonds propres de la commune, renforcés d'un emprunt de « seulement » 500.000 €. La capacité d'endettement de Méricourt est d'ailleurs très en-dessous de la moyenne des communes de sa strate. Avec un en-cours de 8.6 millions, la dette municipale s'élève à peine à 700€ par habitant, quand la moyenne pour les villes de 10 à 20.000 habitants tourne autour des 800€.

D'ailleurs, cette année encore, le Trésor Public nous a renouvelé sa confiance sans hésiter : « La situation financière de la commune de Méricourt est correcte : la commune emprunte pour financer sa politique d'investissement. Son endettement est maîtrisé », concluait ainsi Géraldine Jeannin, notre conseillère à la DGFIP, dans son audit annuel.

Rappelons que c'est par l'emprunt que les collectivités peuvent mener à bien des projets importants : l'Espace Ladoumègue, La Gare ou La Cantine ont été financés par des emprunts, dont les créances ont été remboursées au fur et à mesure. Notre conseillère louait d'ailleurs notre « politique d'investissement dynamique »... qui génère en outre des commandes et des emplois pour les entreprises locales ! Un cercle vertueux qui repose largement sur les collectivités locales.



Une troisième baisse consécutive des impôts locaux

Preuve de notre santé financière, le Conseil Municipal a voté une baisse de la taxe foncière pour une troisième année de suite... alors même que la dernière augmentation de cette taxe remonte à 2010. Certes, ces réductions ont d'abord eu pour but d'amortir la hausse des taux votés par l'Etat, qui compense ses baisses de dotations par l'imposition. Néanmoins, mises bout à bout, ces baisses successives finissent par avoir un impact significatif : 4% en moins en 3 ans.

L'investissement : les écoles et la voirie

Un budget communal se décompose en deux sections : le fonctionnement (dépenses en personnel, énergies, activités courantes) et l'investissement (dépenses en équipements et infrastructures publics, comme les routes, écoles ou bâtiments municipaux). Les dépenses et recettes des deux sections doivent être estimées avec sincérité, et votées à l'équilibre. A Méricourt, le total en investissement est évalué à près de 4.2 millions d'€ ; le budget de

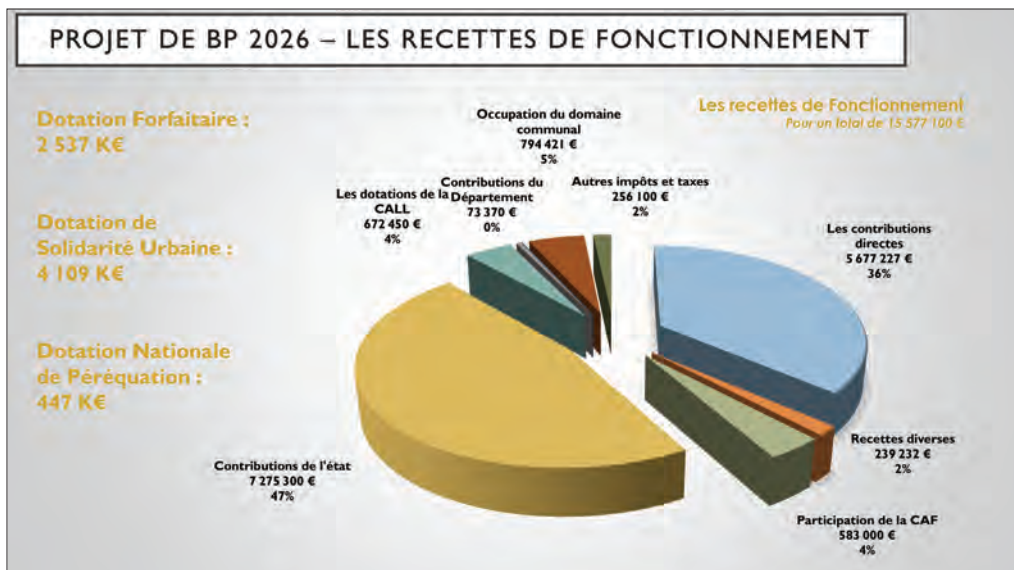
Le fonctionnement : le service public au quotidien

En termes de recettes d'abord, la Municipalité est tributaire à 47% des subsides de l'Etat - 7.2 millions, dont 4.1 millions au titre de la Dotation de Solidarité Urbaine (DSU), qui soutient les communes défavorisées - et à 36% des contributions des administrés (5.67 millions).

Dans toutes les communes, la principale dépense de fonctionnement est dédiée au traitement des agents municipaux. Méricourt ne déroge pas à la règle, avec 61% de frais de personnel : ce sont les fonctionnaires territoriaux qui assurent tous les jours le bon déroulement de la vie municipale, de l'accueil en mairie à l'entretien des routes, en passant par les repas à La Cantine ou le ménage des salles de sport. En parlant d'entretien : la Ville est propriétaire de 45 bâtiments municipaux, qui nécessitent des petites réparations annuelles, pour 2 millions en 2026.

Enfin, part non-négligeable de ces dépenses : les activités au service de la population comptent pour 2.2 millions d'€. On y retrouve pêle-mêle le CCAS et la Résidence Hotte (500.000 €), La Gare, le Centre Social, le Sport, mais aussi les fournitures scolaires (70.000 € chaque année).

La nouvelle majorité conserve ainsi ce qui a fait l'ADN des précédents mandats : mettre à la portée des familles des actions ou des services qui seraient peut-être hors d'atteinte. Avec la conviction que l'on vit mieux ensemble collectivement quand chacun accède à une vie meilleure.



fonctionnement à un peu moins de 15.6 millions d'€. Evidemment, la relocalisation de l'école Pasteur à l'Espace Max-Pol Fouchet occupe cette année encore une part majeure (un quart) de notre investissement. La réhabilitation de l'école Neveu, qui démarrera cet été, est aujourd'hui évaluée à presque 650.000 €. Enfin, autre grand chantier de l'année : des réparations de voirie, à hauteur de 320.000 €. Des investissements pour le bien-être des élèves et pour l'ensemble des habitants.

Pour financer ces projets, notons deux axes majeurs : d'une part, le recours à l'emprunt (1 million en 2026) ; d'autre part, les subventions auprès de différents guichets publics (Europe, Etat, Région, Département - 1 million également). Ces dossiers, déposés par nos services, permettent donc aux administrés d'économiser de l'argent, et à la commune de mener une politique d'autant plus ambitieuse : la moitié du chantier de l'école Neveu, 345.000 € pour l'école Pasteur, etc



Pour un art populaire : oui mais lequel ?

Le mot «populaire» est bien souvent galvaudé, en art comme ailleurs. Qu'entend-on quand on parle d'un film, d'une musique ou d'une culture «populaires» ? A Méricourt, nous suggérons cette définition : une œuvre populaire, c'est une œuvre non seulement accessible, mais qui traduit aussi, avec ses moyens poétiques, un pan de la vie des gens. Et un art qui apporte au public un regard nouveau sur le monde, sur sa vie et celle des autres. Tour d'horizon des actions culturelles menées dans notre ville ces dernières semaines.



Exposition Dugudus : des affiches dans la rue qui reflètent la société

Le 1er mai dernier, associations sportives, syndicats, élus et habitants ont défilé au rythme de l'harmonie municipale. Le cortège s'est rendu au Centre Social et à La Gare, pour le vernissage d'une exposition consacrée à l'artiste Dugudus.

«Après les deux expositions dédiées Roger Somville, Méricourt continue de défendre l'idée que l'art doit sortir des musées pour prendre place dans la vie.», a insisté Latifa Ait Abderrafii, maire-adjointe à la culture. Affichiste et street-artiste, Dugudus tient ici un rôle exemplaire : ses œuvres ont vocation à être collées sur les murs, dans les cafés, dans le métro, dans les bureaux ou sur les frigos des gens. Ce sont des images qui se diffusent partout, mais ce sont aussi parfois des images qui restent, parce qu'elles nous touchent et qu'elles donnent envie d'être gardées et regardées.

À l'heure où l'IA permet de réaliser des images à la chaîne, aussitôt vues aussitôt oubliées, et sans considération pour les auteurs, les images revendicatives d'un artiste comme Dugudus nous obligent à réfléchir pour comprendre ce que l'on voit. Ces images reflètent des questions de société, pour en proposer une approche unique et percutante : elles traduisent, souvent avec humour, des concepts, des messages, pour les ancrer dans les mémoires et dans l'histoire.

Le public a pu rencontrer Dugudus à La Gare le 20 mai dernier, pour des ateliers de création d'affiches,



un échange sur la pratique de l'artiste, suivis par une séance de dédicaces.

De Zola à Forbon : l'identité sous toutes ses formes

Si Dugudus a choisi de faire déborder l'art dans la vie, Forbon N'Zaki-muena, lui, a mis sa vie dans son art. "Zola... pas comme Emile !!!" raconte le parcours administratif de jeunes gens à qui la France a demandé de changer de prénom lors de leur naturalisation.

À 13 ans, lui qui n'a pas connu d'autres pays que la France, se voit

confronter à un changement d'identité - Zola, son prénom, ne sonne pas assez « français ». Ce jugement le pousse à s'interroger sur ses origines, et sur comment il est perçu dans son propre pays.

Mêlant théâtre, rap, et nombreux témoignages, le spectacle a beaucoup plu au public. Lors de la représentation de l'après-midi, un dialogue fécond s'est instauré entre les élèves du Collège Wallon et l'auteur et interprète.

La suite du spectacle aura lieu en extérieur le vendredi 19 juin, 19h, dans la cour de l'école Lanoy.

Ciné-CP : l'éducation à l'image commence dès le plus jeune âge

Ce mois de mai, 8 classes de CP des écoles Jacquard, Mandela, Pasteur et Mermoz ont assisté à une séance de cinéma un peu particulière. Après la projection à La Gare du chef d'œuvre de Hayao Miyazaki "Mon voisin Totoro", Raphaël Nieuwjaer, critique de cinéma, est intervenu en classe pour analyser le film avec les élèves.

Comment se fabrique un film d'animation ? Pourquoi Totoro a les oreilles pointues ? Comment est représentée la nature dans le film ? Pourquoi certains animaux ne sont vus que par les enfants ? Autant de questions qui ont été abordées avec les jeunes élèves, afin de les familiariser avec l'image animée, d'affiner leur regard et de réfléchir avec eux à ce que l'on voit au quotidien. Un dispositif d'éducation à l'image appelé à être reconduit l'an prochain, et pourquoi pas étendu à d'autres tranches d'âge. Rendre accessibles les clés de lecture de l'image dès le plus jeune âge, c'est peut-être la meilleure manière de faire naître le goût pour le 7ème art.



Alexis Ferrier à la Pension de Famille Martha Desrumeaux

L'aventure a commencé en 2025 lors d'un stage de peinture organisé au sein de la résidence. L'illustrateur Alexis Ferrier est venu présenter son métier et échanger avec les résidents, autour de leurs centres d'intérêt et de leurs passions.

Cette première rencontre a été suivie d'ateliers photos, de séances de portraits, de réalisation de tableaux, d'écriture poétique... un projet au long cours qui a débou-

ché sur l'édition d'un livre, "Chez Martha Desrumeaux", qui met en couleurs et en mots la vie dans une pension de famille.

***Ici, ville de Méricourt,
au 610 rue de La Gare
On peut enfin poser nos valises,
sereins
En ce lieu paisible
où par de simples regards
Au grand jamais
on ne se sentira plus orphelins.***

A l'image de ce poème, les résidents y racontent leurs trajectoires heurtées, leurs combats personnels contre les addictions, les hauts et les bas, les professionnels qui les accompagnent au quotidien. Le trait de Ferrier dépeint avec humour et bienveillance les difficultés et les victoires qui jalonnent ces parcours courageux, cherchant à remonter la pente.

L'ensemble de ce travail a été présenté au public lors du vernissage organisé ce mercredi 27 mai.



Alexis Ferrier a lui aussi souhaité partager quelques mots : « Cela fait plus de 30 ans que je travaille avec Méricourt, mais c'est la première fois que je collabore avec une pension de famille. Et bien je peux vous dire que j'adore. À chaque fois, j'arrivais au boulot avec la banane. » L'illustrateur a remercié l'ensemble des résidents et des encadrants, sans oublier Snoopy et Sophie, les deux chats recueillis par la résidence.



INVITATION
À L' INAUGURATION
DE L' EXPOSITION

ÊTRE
DE QUELQUE PART

Paroles de **MÉRICOURT**

MARDI 9 JUIN 2026, à partir de 17h30
Au Centre Social d'Éducation Populaire

MÉRICOURT L'AVENIR
 Pour tout renseignement complémentaire
 Contactez le: 05 21 74 65 40
 C.S. CENTRE SOCIAL

«Paroles de Méricourt» : le langage du lien et de la tendresse

Mené depuis deux ans par le Centre Social, le projet « Paroles de Méricourt » aboutit aujourd'hui à une exposition, qui sera inaugurée mardi 9 juin. Ce projet collectif, mené par différents groupes, compile des dizaines de parcours de vie d'habitantes et habitants, de tout âge et de tout horizon. A travers des photos, des activités, des sorties, des œuvres d'art ou des poèmes, les usagers et usa-

gères du Centre Social se racontent et se rencontrent. Certaines partagent leurs souvenirs d'une autre vie, en Irak ou au Maroc. D'autres au contraire voient dans le Bossu le fruit du labeur de leurs ancêtres.

Chacun décrit les liens qu'il a pu tisser avec la ville : « Méricourt, c'est mon refuge, mon lieu de partage et d'amitiés », écrit Patricia, de l'atelier informatique ; « Ma ville a su évoluer et se moderniser, tout en gardant son âme », commente de son côté Jean-Pierre. Les services civiques, quant à eux, mettent en avant leur engagement, et la dignité que celui-ci leur confère : «*Chaque action, chaque geste, c'est du vrai, c'est du beau*», écrit Valentin, 20 ans ; et Alexia rebondit et conclut le livret de l'exposition :

«Être Méricourtoise, c'est pas qu'une question d'adresse, C'est parler le langage du lien, de la tendresse.»

Un langage qui dépeint avec tendresse les liens qui unissent les gens. Et si c'était à ça finalement qu'on reconnaît une culture populaire ?



Commerces :

Pour renforcer l'attractivité et maintenir une fibre dynamique au cœur de notre ville, la Municipalité est heureuse de souhaiter la bienvenue à :



Friterie Du Pont - 24 rue des Fusillés

Théo et Sébastien vous accueillent avec le sourire et vous et un large choix pour satisfaire toutes les envies

Horaires d'ouverture :

- Mardi, mercredi et jeudi : 11h45 - 14h / 18h45 - 21h30
- Vendredi et samedi : 11h45 - 15h / 18h45 - 22h30
- Dimanche : 18h45 - 22h

Retrouvez-les sur Facebook et Instagram : [friterie du pont / friterie_du_pont](#)
07 49 38 84 77



Laverie Cozy

2 rue Diderot

Annie vous accueille 7 jours sur 7, de 6h à 21h30, dans un espace pensé pour votre confort :

Machines de 8 à 28 kg

Sèche-linge à disposition

Lieu lumineux, propre et agréable

Chaises et grande table pour plier et ranger votre linge en toute tranquillité

Un service de proximité utile... dans une ambiance vraiment cosy

L'essayer c'est l'adopter !

Clair & Net
Séverine vous propose ses services de ménage à domicile à Lens, Liévin, Hénin-Beaumont & environs · Spécialiste seniors

Disponible du Lundi au Samedi de 8h à 18h au
06.30.78.82.38 -
<https://clairetnet-seniors.fr/>



Pharmacie Lesay

a changé d'adresse :

97 rue Camille Desmoulins

Les Services horaires et contacts restent inchangés.

Intermarché

Votre magasin Intermarché poursuit son développement. Afin de répondre à une fréquentation en constante augmentation et d'améliorer le confort de ses clients comme de ses salariés, d'importants travaux sont actuellement en cours. Parmi les principaux aménagements, le Drive bénéficiera d'une réserve dédiée ainsi que d'un espace de retrait plus vaste et plus sécurisé. L'enseigne profite également de ces travaux pour renforcer son engagement dans la transition écologique, avec l'installation de panneaux so-



lares et un projet global de rénovation du parking, incluant notamment la mise en place d'ombrières. Pour rappel, le magasin emploie au-

jourd'hui 112 salariés, dont des étudiants et des apprentis.

Horaires : Du lundi au samedi de 8h30 à 19h50, le Dimanche de 9h à 12h20

Réparer plutôt que jeter : un projet solidaire qui redonne une seconde vie à l'électroménager

Chaque année, des milliers d'appareils électroménagers prennent la direction des déchèteries alors qu'une grande partie pourrait encore fonctionner après une réparation. Machines à laver, réfrigérateurs, téléviseurs ou fours sont souvent remplacés dès la première panne, faute de solution accessible ou abordable. Entre le coût des réparations, le poids des équipements à transporter et la tentation du neuf, beaucoup de foyers renoncent à faire réparer. C'est précisément pour répondre à cette réalité que l'Atelier Solidaire a développé un modèle original : intervenir directement au domicile des habitants afin d'éviter que les appareils ne deviennent des déchets prématurément. L'objectif est simple : prolonger la durée de vie du matériel, réduire l'encom-

Sur le territoire de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, une initiative locale entend changer notre manière de consommer et de gérer nos appareils électroménagers. Avec

son projet de « recyclerie à domicile », L'Atelier Solidaire mise sur la réparation, l'économie circulaire et l'humain pour lutter contre le gaspillage et accompagner les habitants les plus fragiles.

brement des déchèteries et limiter l'impact environnemental lié à la surconsommation et à l'obsolescence des équipements électriques.

Mais derrière la réparation, le projet porte aussi une forte dimension sociale. L'association souhaite permettre à tous, y compris aux ménages modestes, de continuer à s'équiper sans devoir supporter le coût d'un appareil neuf. Les diagnostics sont proposés gratuitement afin de rassurer les habitants avant toute intervention, et une attention particulière est portée aux personnes en difficulté financière. Étudiants, bénéficiaires des minima sociaux ou travailleurs précaires peuvent ainsi accéder au service à un tarif symbolique, avec des solutions adaptées à leur situation.

Lorsque la réparation n'est plus possible, l'association cherche également des alternatives pour fournir des appareils d'occasion remis en état. Une démarche qui aide concrètement les familles à conserver des équipements essentiels du quotidien, comme le lavage, la cuisson ou le froid alimentaire.

Le projet s'inscrit aussi dans une logique forte de réinsertion professionnelle. Les futurs techniciens sont prioritairement recrutés avec le CLES (Collectif Lens Emploi Solidarité), partenaire essentiel dans le recrutement et l'accompagnement de personnes en situation de chômage de longue durée, éloignées de l'emploi ou en parcours d'insertion. Grâce à l'accompagnement de bénévoles expérimentés et à une formation progressive sur le terrain, chacun peut développer de nouvelles compétences tech-

L'ATELIER SOLIDAIRE
Réemploi du Gros Electroménager
Recyclerie à domicile sur l'agglomération de Lens-Liévin

Appellez Mathieu au :
06 52 61 75 68
Pour un diagnostic gratuit
et pour réparer plutôt
que de jeter.

Priorité aux appareils de +5 ans et aux foyers non imposables. Plus d'infos sur
www.ateliersolidaire.org

niques et retrouver confiance en ses capacités. Pour certains, cette expérience ouvre ensuite la voie vers une qualification professionnelle durable.

Au-delà de la réparation, l'Atelier Solidaire participe également à la sensibilisation des habitants aux enjeux environnementaux. Présents dans les Repair Cafés du territoire, les bénévoles encouragent une consommation plus responsable et démontrent qu'un appareil en panne n'est pas forcément bon à jeter.

Cette reconnaissance du travail engagé s'est concrétisée en février 2026 avec l'obtention du label Quali-Répar, gage de sérieux et de qualité dans le domaine de la réparation.

Le projet bénéficie également du soutien de la Région Hauts-de-France à travers le dispositif INV'ESS, une aide à l'investissement destinée aux entreprises de l'Économie Sociale et Solidaire. Ce

dispositif vise à accompagner financièrement les structures afin de favoriser la création, le développement et la consolidation d'activités économiques créatrices d'emplois, viables et pérennes.

À l'origine du projet, Mathieu, aujourd'hui bénéficiaire du RSA, illustre parfaitement les valeurs portées par l'association. Grâce au soutien de la CALL et de la Région, et avec notamment cette subvention, il devrait prochainement devenir salarié de la structure, preuve qu'écologie, solidarité et insertion peuvent avancer ensemble au service du territoire.

Dans un contexte où les déchets électroniques ne cessent d'augmenter, cette initiative locale rappelle qu'une autre voie est possible : réparer plutôt que remplacer, transmettre plutôt que jeter, et faire de l'économie circulaire un levier de solidarité.

En bref...

Des architectes dans la cité pour construire avec vous



Colin et Pénélope sont étudiants en architecture. Dans le cadre de leur Master, ils sont en immersion dans la Cité du Maroc sur une longue période, et vivent et travaillent au 25 rue Mousseron. L'objectif : rencontrer des habitant.e.s, dresser avec elles et eux un diagnostic thermique des logements, et proposer gratuitement des solutions pour améliorer le confort au quotidien.

Une immersion au long cours

Arrivés rue Mousseron début-février, dans un logement mis à disposition par la SIA, Colin et Pénélope tiendront leur permanence architecturale à Méricourt respectivement jusqu'en août et en novembre. Un dispositif partici-

patif qui cherche à inclure les habitants dans la rénovation des logements. «Le fait de vivre ici permet de se rendre compte de ce que ça fait, une maison qui a des problèmes d'isolation, d'humidité», explique Colin. «Ça nous oblige à sortir du regard surplombant du maître d'oeuvre.»

Après des centaines de tracts distribués, pas mal de rencontres sur les pas de porte et plusieurs diagnostics thermiques, le duo travaille actuellement sur deux logements. «On vient d'abord chez les gens faire des relevés, puis on dessine des plans avec les emplacements des meubles, des ouvertures, et on marque où se situent les problèmes exactement», énumère Pénélope. «Ces plans complets vont nous servir à établir nos diagnostics, qui seront aussi à la disposition des habitants. A partir de là, on propose différents dispositifs qui pourraient être mis en place.» L'idée reste quand même de concevoir ces installations avec les locataires du logement. Une problématique récurrente : l'humidité. «On essaie de travailler sur des rideaux hygrothermiques, avec des matériaux naturels et respirants, comme la laine qui permet-





tent de faire baisser l'humidité», analyse Pénélope. «On ne peut pas forcément régler le problème principal, qui nécessiterait de gros travaux, mais ça permet toujours de gagner en confort en attendant.»

Un empouvoirement des habitants

Et puis l'immersion offre aussi l'occasion de repartir des matériaux et des savoir-faire des gens sur place. «On est aussi là pour mettre les gens en relation entre eux : des gens ont des connaissances utiles, pour eux-mêmes, et qui peuvent parfois aussi l'être pour leurs voisins», ont constaté les jeunes chercheurs. La récurrence des problématiques (humidités, bordures...) incite ainsi à constituer des groupes d'habitants et habitants, afin de mettre en commun leurs expériences, et pourquoi pas faire remonter leurs préoccupations. «On n'arrive pas de l'école avec un dispositif et une esthétique que nous on aime : l'idée c'est toujours d'inclure les habitants dans la réflexion», rassurent

les deux étudiants.

La maison du 25 rue Mousseron est d'ailleurs le premier laboratoire. Au plafond, des tests témoignent de tentatives d'isolation, avec des tissus aux motifs provençales à base de branches d'oliviers et de bandes colorées. «On réfléchit non seulement à comment réutiliser des vêtements, mais aussi à l'aspect esthétique », poursuit Pénélope. «Comment je réutilise un maillot de bain pour en faire un textile pour l'habitat ? Comment, à partir de chute de tissus, faire

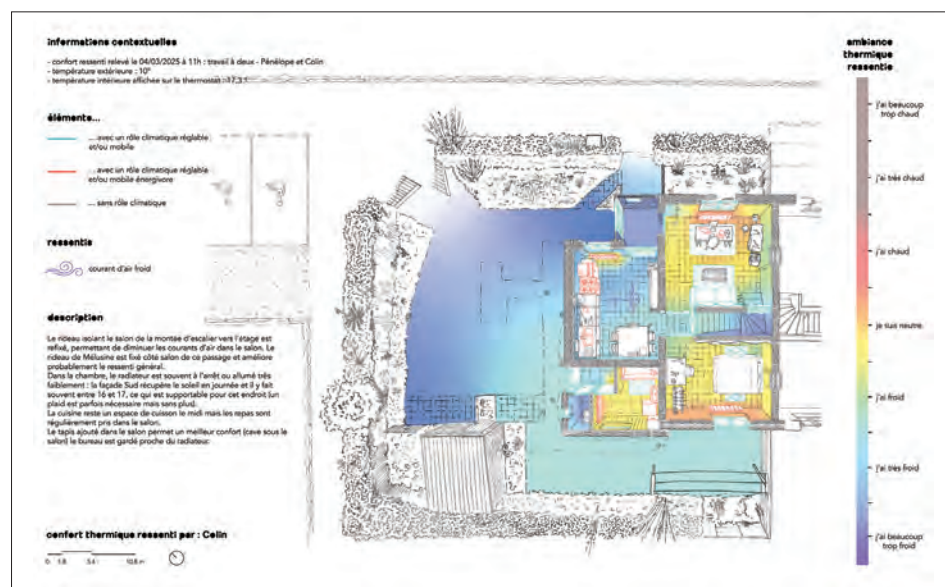
quelque chose qui soit beau dans cette maison ?» Car le confort inclut forcément le rapport à la beauté.

«On est finalement dans un double jeu», résume Colin : «On est là pour écouter les besoins, et essayer de les transformer en projet ; et d'autre part aussi, avec les données que l'on a, avec les matières premières à disposition, on essaie de créer des impulsions, de renouveler les imaginaires.» Cela passe notamment par le textile, largement délaissé aujourd'hui dans les aménagements intérieurs, malgré ses vertus isolantes. Le défi est alors de convaincre que cette esthétique peut revenir dans un foyer.

Un dispositif mené dans le cadre du projet Post-Mining Network. Vous habitez dans une cité minière de Méricourt ? Vous souhaitez rencontrer Colin et Pénélope pour discuter de solutions d'isolation de votre maison, rénovée ou non ? Ou simplement pour échanger à propos de votre cadre de vie ?

Rendez-vous au 25 rue Mousseron, à Méricourt, du lundi au vendredi, de 9h à 17h

Tél. 03 45 11 00 69





Banquet des Aînés

Près de 500 aînés étaient réunis à Méricourt le 15 avril à l'occasion du traditionnel banquet des seniors.

Le maire, Fabrice Planque, a rappelé l'importance de ces temps collectifs dans une société marquée par l'isolement. Patricia Pinguet a salué l'engagement des

aînés dans la vie locale et associative.

Un hommage particulier a été rendu à Marianne Lenne pour ses nombreuses années d'investissement auprès des seniors. Les doyens de l'assemblée ont égale-

ment été mis à l'honneur dans une ambiance chaleureuse, avant que l'orchestre Jerzy Mak ne fasse danser les participants jusqu'en fin d'après-midi.



Renouvellement du CCAS

Le 22 avril dernier, le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) a renouvelé son Conseil d'Administration.

Découvrez ci-dessous la nouvelle composition du CA :

8 élus du conseil municipal : Fabrice Planque (Président), Olivier Lelieux (Vice-président), Patricia Pinguet, Adeline Serville, Dominique Michaux, José Pringarbe, Jeanina Balcerek et Laurent Dassonville.

7 personnalités du tissu associatif : Sabine Lagrené, Marianne Lenne, Joël Choquet, Malika El Bouachraoui, Jeannine Piosik, Pierre Leleu et Thierry Laour.



PRÉVENTION CANICULE

Des gestes simples pour notre santé en cas de fortes chaleurs cet été

Boire beaucoup d'eau, se rafraîchir, préférer l'ombre au soleil... Voici quelques conseils élémentaires, qu'il est bon de se rappeler en cas de canicule. Mais il faut aussi regarder autour de soi et porter attention à ses voisins, son entourage et ne laisser personne seul dans ces moments-là. Vigilance et solidarité sont indispensables pour mieux vivre tous ensemble.

Inscrivez-vous sur le registre municipal :

Vous êtes seul(e), isolé(e) ou handicapé(e), vous connaissez des personnes seules et fragilisées, contactez le CCAS ou la Mairie, nous vous accompagnerons et nous tisserons le réseau solidaire pour votre sécurité et votre bien-être.

● La Mairie : 03 21 69 92 92

● Le CCAS : 03 21 69 26 40

La meilleure prévention reste la vigilance et la solidarité en privilégiant les contacts avec la famille, les voisins : pensez à donner ou à prendre des nouvelles de votre entourage. Des gestes simples pour mieux vivre ensemble.



En cas de souci :

Contactez votre médecin traitant

En cas d'urgence :

Le SAMU : 15

Le numéro d'urgence unique européen : 112

Envie d'en savoir plus pour vous ou vos proches,
appelez CANICULE INFO SERVICE

au **0 800 06 66 66**

ou consultez www.sante.gouv.fr/canicule

Travaux de cheminement près de la Maison des Jeunes



Les services techniques municipaux ont procédé à la rénovation du cheminement situé à proximité de la Maison des Jeunes. Les anciennes chicanes en bois ont été remplacées par des jardinières, accompagnées de la plantation d'une haie. Le revêtement en sable a également laissé place à un enrobé, offrant un passage plus pratique et moins boueux. Très fréquenté, ce chemin est notamment emprunté par les collégiens, reliant la rue Robespierre à la rue Pierre Simon, ainsi que par les élèves et groupes d'enfants se rendant à la Cantine.

Travaux de renouvellement des réseaux d'eau potable rues Ferrer et Pasteur

D'importants travaux de remplacement des réseaux d'eau potable sont actuellement en cours rues Pasteur et Ferrer. Ce chantier, financé et piloté par la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL), s'inscrit dans un programme global de renouvellement des réseaux d'eau potable, d'assainissement et de gestion des eaux pluviales.

Conscients des désagréments occasionnés, les différents intervenants mettent tout en œuvre pour limiter l'impact des travaux au quotidien. À l'issue du chantier, la Ville interviendra pour la réfection des trottoirs afin d'améliorer durablement le cadre de vie des habitants.



La fin des travaux est estimée à juillet pour la rue Pasteur et fin décembre pour la rue Ferrer.

Travaux au cimetière



Les sanitaires du cimetière ont fait l'objet d'importants travaux d'amélioration. Les menuiseries ont été entièrement remplacées, avec une mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR).

Par ailleurs, l'équipe du chantier école, dirigée par Samir Sfaxi, a réalisé la réfection des sols, des murs intérieurs et des plafonds.

Les prochaines interventions prévues sont la réalisation d'un cheminement extérieur en enrobé par l'équipe voirie des ateliers municipaux durant l'été ; et l'installation par le service informatique de deux tablettes d'information destinées aux visiteurs.

Ecoquartier : Panneaux de femmes historiques

En se promenant dans l'écoquartier, les habitants remarqueront désormais de nouveaux panneaux. Douze bi-mâts ont été installés à différents endroits afin d'indiquer les résidences qui composent ce quartier en plein développement. Joséphine Baker, Rosa Parks, Simone Veil, Jeanne Moreau, Olympe de Gouges, Martha Desrumaux...

Autant de noms de femmes qui ont marqué l'histoire, chacune dans leur domaine.

Ce choix n'est pas anodin. En Europe, plus de 90 % des rues portent encore des noms d'hommes. Un constat qui soulève une question simple : où sont les femmes dans l'espace public ? À Méricourt, la Ville a souhaité, à son échelle, participer à une meilleure représentation.

Les noms de ces résidences ont d'ailleurs été choisis collective-



ment. Les habitants de l'écoquartier ont été invités à participer à un vote afin de sélectionner les personnalités féminines qui donneraient leur nom aux différents ensembles d'habitation.

Pour aller plus loin, chaque panneau présente également un court

texte retraçant la vie et l'engagement de ces femmes inspirantes, dont les combats et les parcours continuent de résonner aujourd'hui.

Logement : de nouveaux projets pour accueillir les familles

Afin de répondre à une demande de plus en plus forte en matière de logement, aussi bien à l'achat qu'en location, la municipalité poursuit le développement du parc immobilier communal.

Au Chemin du Ricq, les premiers habitants ont déjà pris possession de leur logement. D'autres maisons sont terminées ou en voie de l'être, tandis que quelques parcelles restent encore disponibles. Même constat au Chemin d'Arleux : une parcelle a récemment été vendue et deux lots sont toujours proposés à la vente. Côté accession à la propriété, 7 logements



sont actuellement disponibles sur le quartier de la Gare avec Coopar-tois.

Les logements de Flandre Opale Habitat, également situés quartier

de la Gare, ont quant à eux tous trouvé preneurs et les premiers habitants ont déjà emménagé.

Pour tout renseignement, contactez la mairie au 03.21.69.92.92.

Sports



Karaté : Dimanche 3 mai, l'Espace sportif Ladoumègue de Méricourt a accueilli toute la journée un open départemental de karaté rassemblant plus de 270 participants. Une belle réussite pour cet événement organisé par le Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées du Pas-de-Calais, sous l'égide de la Fédération Française de Karaté.



Fabrice Planque, maire de Méricourt, accompagné de ses adjoints, était présent pour saluer l'engagement des sportifs et remettre les médailles aux différents lauréats. Un moment important, venant récompenser les efforts et l'investissement de tous les participants.

A l'occasion du week-end de Pâques, les clubs de sport ont organisé des petites animations spéciales :

Le Méricourt Basket Club a fait bouger les plus jeunes, de 4 à 9 ans, avec des jeux et défis autour du panier. En-

cadrés par de jeunes joueurs bénévoles, les petits basketteurs se sont amusés dans une ambiance conviviale, répartis sur deux salles.

Du côté du stade Létoquart, le traditionnel tournoi de Pâques a réuni de nombreux jeunes footballeurs venus de toute la région Hauts-de-France... et même de Conflans-Sainte-Honorine !

Enfin, place à la gourmandise avec une chasse aux œufs organisée en extérieur à l'Espace Ladoumègue par le club Méricourt Judo.



TRIBUNE **libre**

Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 23 Septembre 2020 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre.
Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville. Les textes sont reproduits in-extenso.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

TAXONS LES PROFITEURS DE GUERRE !

Chères Méricourtoises, chers Méricourtois

À l'heure où j'écris ces lignes, la canicule a remplacé la ferveur lensoise. Cette vague de chaleur inédite à cette époque de l'année nous rappelle l'épée de Damoclès environnementale qui pèse sur nous. Depuis des années, la Majorité prend le sujet au sérieux, de l'éco-quartier au maraîchage, en passant par les rénovations et isolations régulières des bâtiments municipaux.

Cet été, plus de 600.000 euros seront investis dans la réhabilitation de l'école Neveu, après les changements des huisseries de l'école Lanoy à l'automne dernier et les travaux à Kergomard au printemps.

Et pendant que l'Europe étouffe sous la chaleur, les conflits au Moyen-Orient font exploser les tarifs du gaz et du pétrole, en partie responsables du dérèglement climatique. Avec la crise, les profits des grands pétroliers explosent, au détriment des automobilistes, et dans l'inaction de l'Etat qui refuse d'encadrer les prix. Plus que jamais, il est indispensable de taxer les profiteurs de guerre, et d'utiliser cet argent pour amorcer une véritable transition écologique, dans l'intérêt des classes populaires : contrôle du secteur de l'énergie et développement du renouvelable, mise en place d'une agriculture biologique à grande échelle, rénovation des logements sociaux et des bâtiments publics, redéploiement des transports publics et de l'électricité à des prix abordables... Des solutions existent, susceptibles de créer de l'emploi et d'améliorer le quotidien de la population ; la volonté politique fait défaut.

Notre budget, quant à nous, est à des années-lumières des dividendes de Total. Néanmoins l'équipe municipale garde le cap, fidèle à l'héritage des mandats précédents. Cet été, nous allons continuer d'embaucher des centaines de jeunes de notre ville, pour animer les centres de loisirs et pour les jobs d'été. Le dispositif d'aides aux départs bat son plein, et continue d'accompagner des centaines de familles, avec en point d'orgue : la journée à la mer, le 18 juillet prochain, qui remplit chaque année près d'une quinzaine de bus.

Il me reste à vous souhaiter un bel été, sous le soleil de Méricourt. Vous pourrez compter sur les services de la ville - les services techniques, le centre social, le sport, la culture - pour vous proposer des activités, pour faire vivre ces journées ensoleillées : centres de loisirs et de vacances donc, mais aussi 14 juillet, quartiers d'été, journée à la mer... Et cela commence dès le 21 juin, avec le Bazar des Solidarités, qui réunira les agents et de nombreuses associations municipales autour des valeurs qui nous sont chères : la solidarité, le partage et le droit aux loisirs.

Que toutes celles et tous ceux qui participent à vous rendre l'été plus beau en soient ici remerciés ! Bel été à toutes et à tous !

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche «Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste du Rassemblement National

CHÈRES MÉRICOURTOISES, CHERS MÉRICOURTOIS

Nous souhaitons tout d'abord remercier sincèrement l'ensemble des électeurs qui nous ont accordé leur confiance lors des dernières élections municipales. Grâce à votre soutien, notre groupe siègera désormais au conseil municipal avec sept élus déterminés à défendre les intérêts des habitants. Malheureusement, les premiers mois du mandat de Monsieur le Maire, Fabrice Planque, ne laissent entrevoir aucun changement majeur. La présentation du budget municipal confirme la continuité d'une politique déjà menée par Bernard Baude : peu d'ambition, peu d'investissements et aucune vision forte pour l'avenir de notre commune. Alors que notre ville supporte déjà une dette importante de 8 millions d'euros, aucun projet structurant ni aucune dynamique nouvelle ne semblent engagés. Les habitants constatent les mêmes orientations, les mêmes dépenses et l'absence d'initiatives capables de redonner un véritable souffle à Méricourt. Notre commune mérite pourtant mieux. Elle mérite une équipe engagée, capable de préparer l'avenir, de soutenir ses associations, de renforcer la sécurité, d'encourager les animations locales et de gérer avec sérieux l'argent public. Méricourt doit avancer, retrouver de l'élan et préparer l'avenir avec confiance. C'est le combat que nous continuerons à mener à vos côtés. Nous souhaitons à chacune et chacun d'entre vous de très bonnes vacances en famille.

Laurent DASSONVILLE
Président du groupe RN

FÊTE

NATIONALE

14

2026

JUILLET

19H

CONCERT
PLASTIC DUCK

21H

CONCERT
FLUO SAUVAGE

MUSIQUE 80S

23H

FEU D'ARTIFICE

**BUVETTE ET PETITE
RESTAURATION SUR PLACE**



PLACE JEAN JAURES
62680 - MÉRICOURT - LA GARE

Centres de vacances organisés par la Ville de Méricourt

C'est parti pour l'été 2026 !



SÉJOURS MONTAGNE 6/12 ANS

Centre de vacances «Les Freinets» à Châtel

du 8 au 21 Juillet et du 7 au 20 Août

SÉJOURS MER 6/12 ANS

Centre de vacances «La Rose des Vents» à Piriac sur Mer

du 17 au 30 Juillet et du 11 au 24 Août




SÉJOURS 12/15 ANS

Haute-Savoie Sports

du 8 au 21 Juillet

Ardèche

du 6 au 19 Août

Tarifs uniques pour chaque centre de vacances		Quotient Familial de 0 à 450 (avec aide ATL CAF)	Quotient Familial de 450 à 617 (avec aide ATL CAF)	Quotient Familial 618 à 1500 (sans aide ATL CAF)	Quotient Familial 1501 à 1999 (sans aide ATL CAF)	Quotient Familial supérieur à 2000
		Reste à payer	95 €	130 €	280 €	330 €

INSCRIPTIONS AU CENTRE SOCIAL D'ÉDUCATION POPULAIRE

RUE DE LA GARE - TÉL. 03 21 74 65 40

Accueils Collectifs de Mineurs

En Juillet : Du 6 Juillet au 28 Juillet 2026
(16 jours de fonctionnement)

5 Accueils pour tous les âges :

- École COSETTE pour les 3 ans
- École LANOY pour les 4/5 ans
- École MANDELA pour les 6/8 ans et Péri-Loisirs 3/10 ans
- École MERMOZ pour les 9/10 ans
- Le SPOT pour les 11/15 ans

Accueil : pour les 3/10 ans du lundi au vendredi de 9H à 17H (accueil échelonné de 9H à 10H), pour le SPOT les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10H à 18H et le mardi de 14H à 21H (Les horaires peuvent changer selon le planning)

ATTENTION : il n'y aura de centre les Mardi 14 et Mercredi 29 Juillet 2026



		Quotient Familial de 0 à 617	Quotient Familial de 618 à 1999	Quotient Familial de 2000 à +
Tarif du centre par jour**		6,00 €	6,50 €	7,00 €
Votre participation*	1 jour	2,60 €	5,00 €	6,00 €
	16 jours	41,60 €	80,00 €	96,00 €
<p>*Aides déduites de la CAF et du CCAS. Ces tarifs ne prennent pas en compte les aides éventuelles des comités d'entreprises</p> <p>**INSCRIPTION OBLIGATOIRE À LA SEMAINE</p>				

**inscriptions sur
MyPerischool**



Vacances d'Eté 2026

En Août : Du 30 Juillet au 21 Août 2026
(16 jours de fonctionnement)



4 Accueils pour tous les âges :

- École COSETTE pour les 3 ans
- École KERGOMARD pour les 4/5 ans
- École MANDELA pour les 6/10 ans et Péri-Loisirs 3/10 ans
- Le SPOT pour les 11/15 ans

Accueil : pour les 3/10 ans du lundi au vendredi de 9H à 17H (accueil échelonné de 9H à 10H), pour le SPOT les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 10H à 18H et le mardi de 14H à 21H (Les horaires peuvent changer selon le planning)



		Quotient Familial de 0 à 617	Quotient Familial de 618 à 1999	Quotient Familial de 2000 à +
Tarif du centre par jour**		6,00 €	6,50 €	7,00 €
Votre participation*	1 jour	2,60 €	5,00 €	6,00 €
	16 jours	41,60 €	80,00 €	96,00 €

*Aides déduites de la CAF et du CCAS. Ces tarifs ne prennent pas en compte les aides éventuelles des comités d'entreprises

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE À LA SEMAINE

inscriptions sur MyPerischool

Accueil Péri-Loisirs 3/10 ans

du 6 Juillet au 28 Juillet
et du 30 Juillet au 21 Août 2026
Pour les enfants de 3/10 ans à l'école Mandela de 7H à 9H et de 17H à 19H

Tarif à la séance	1er Enfant		A partir du 2ème enfant	
	Quotient Familial inférieur à 617	Quotient Familial supérieur à 617	Quotient Familial inférieur à 617	Quotient Familial supérieur à 617
Matin ou Soir	1,30 €	1,40 €	1,20 €	1,30 €

Inscription sur MyPerischool pour le matin : la veille avant 16H00 et pour le soir : le jour même avant 16H00

LES

QUARTIERS D'ÉTÉ

Ateliers * Jeux
Musique * Spectacles

2026

Venez fêter l'été avec nous dans les quartiers !

16H30
20H

10 JUILLET

PARC DE LA
CROISSETTE

7 AOÛT

COUR DE L'ÉCOLE
JACQUARD

28 AOÛT

PARVIS
DE LA GARE

Événement gratuit - Ouvert à tous !

Programmation complète à venir

Informations - Espace Culturel la Gare - Méricourt - 03 91 83 14 85

Sortie Familiale à la Mer

Samedi 18 Juillet 2026

Rendez-vous 8h00 Parking Ladoumègue

Départ : 8h30

Retour : 19h30

**Tous à
Malo-les-Bains**

1€ /personne

Des bus pour la mer !

MÉRICOURT
Tournée vers
L'ANENIR

Renseignements et inscriptions au Centre Social d'Éducation Populaire, rue de la gare ou au 03/21/74/65/40



21
JUIN
DÈS 11H

LE BAZAR DES SOLIDARITÉS

PARVIS DE LA GARE

FESTITUBES
(FANFARE)

THE DUDES
(REPRISES ROCK)

HARMONIE
MUNICIPALE

REPAS
5€

ZUMBA & FITNESS
(PAR LE SERVICE DES SPORTS)

CHORALE DES
FEMMES DE
MÉRICOURT

NOMBREUSES
ASSOCIATIONS
ANIMATIONS ET TOMBOLA



ÉPICERIE de la
SOLIDARITÉ



RENSEIGNEMENTS ET INCRITATIONS
AU CENTRE SOCIAL : 03.21.74.65.40

Ville de
MÉRICOURT
Tournée vers
L'AVENIR